

OVIDE

Les Métamorphoses

Orphée

Livre X, 1-85 ; livre XI, 1-66

Originaire des montagnes, Orphée, fils du dieu-fléuve Oeagre et de la muse Calliope, était chanteur, poète et musicien jouant de la lyre et de la cithare. Quand sa bien-aimée, la nymphe Eurydice, mourut d'une morsure de vipère, il descendit jusqu'au Styx (le fleuve des Enfers) pour tenter d'attendrir les dieux et de récupérer auprès d'eux sa jeune épouse. Sensibles à sa prière, ceux-ci appelèrent Eurydice et autorisèrent Orphée à la ramener sur terre à condition de ne pas se retourner pour la regarder. Malheureusement, peu avant d'atteindre la lumière, il ne put résister au désir de la voir et la perdit à jamais pour la seconde fois. Inconsolable, il se retira dans les montagnes et chanta son chagrin. Il attira à lui les forêts, animaux et rochers mais resta insensible aux multiples avances qu'il reçut. Blessées par son mépris, les femmes de Thrace s'attaquèrent un jour à lui et le massacrèrent. Il rejoignit alors Eurydice aux Enfers. Grâce à Apollon et aux Muses, sa lyre devint une constellation dans le ciel.



Métamorphoses.1732.

Le pouvoir ensorcelant du chant

Orphée est un héros légendaire de la mythologie grecque. Il aurait reçu du dieu Apollon une lyre traditionnelle à sept cordes et y aurait ajouté deux cordes en hommage aux neuf Muses. Il est souvent représenté avant tout comme un aède, c'est-à-dire un poète, qui savait charmer les animaux sauvages par les accents de sa lyre et émouvoir les êtres inanimés. Le mythe d'Orphée illustre le pouvoir ensorcelant du chant et de la poésie. Ce personnage de poète-musicien a d'ailleurs servi de référence aux poètes des temps modernes. Il a en particulier inspiré Guillaume Apollinaire qui lui dédia un poème en 1908.

De nombreuses œuvres se sont inspirées du mythe d'Orphée tel qu'il est présenté dans les *Métamorphoses* : par exemple, dans le domaine musical, *Orfeo*, l'opéra de Claudio Monteverdi (1607), *Orphée et Eurydice* (1774),

opéra de Christoph Willibald Gluck, *Orphée aux Enfers* (1858-1874), opéra de Jacques Offenbach ; au cinéma, *Orphée* (1949) et *le Testament d'Orphée* (1959), films de Jean Cocteau, et enfin *Orfeu Negro* (1959), film de Marcel Camus ; en littérature, *Orphée noir*, titre de la préface de Jean-Paul Sartre à la première *Anthologie de la poésie nègre et malgache* de L. S. Senghor.



Ovide, La Nible des poètes.1493.



Métamorphoses. 1744.